



Troisième festival

Concerts. Sur quatre nuits, du 17 au 20 janvier, Bordeaux Rock 2007 fédère la scène électrique d'aujourd'hui et d'hier, avec Strychnine réédité, Burgalat en exclusivité et des groupes 90's reformés

PATRICK SCARZELLO

L'asso Bordeaux Rock déroule un viatique forgé au fil de ses trois années d'expériences, alternant rappels d'hier et flashes d'actualité. Le mercredi 17 janvier ira à la découverte, gratuite à 21 heures, de groupes bordelais surgissants. Avec clavier, l'Aérôflot forge une tournerie post-punk (plus The Garçon et Minitel, au Son'Art); Kid Bombardos incarne le rock teenager à belles influences 60's (avec Maison Close et Berlin vs Brooklyn, au Saint-Ex); Sharitah Manush est un duo mixte, folk-pop psyché (avec Noémi et La Poupée Barbue, à l'Inca).

Hommage. Place le jeudi 18 janvier, aux amis de Strychnine (à 21 heures au Son'Art, 12 euros). Le premier gang en « St » a transmis le flambeau jusqu'aux actuels Stalingrad de Montpellier, menés par l'écrivain-interprète Tuborg, au nombre des invités. Tous vont jouer des titres d'une légende qui, dès 1976, portait un nom (pré)punk et figura logiquement au Festival de Mont-de-Marsan. On trouve désormais ses titres qui clament leur différence sur compil CD, agrémentés d'inédits live, rendant son et ambiance (1). Outre le chanteur Kick et le batteur Maldoror, des groupes en activité goûteront le poison : Asyl qui reprend « Génération vaincue », Mustang Twisters, Carabine, Mongol Rodéo, Beach Lovers; mais aussi les Hyènes, alias bassiste/batteur de Noir Désir avec le guitariste de Spooky Jam, et les Suspects.

Exclusif. La création du vendredi



Strychnine : des titres qui clament leur différence, repris par Asyl entre autres

« Outre le chanteur Kick et le batteur Maldoror, des groupes en activité goûteront le poison »

19 janvier est une idée du festival (au 4 Sans à 20 heures, 15 euros). L'orfèvre pop Bertrand Burgalat rencontre la voix-claviériste de Stereolab, accompagnés d'anciens AS Dragon. On est en droit d'attendre beaucoup de celui qui, outre ses albums étonnants jusqu'à l'exquis, mène le label découvreur Tricatel, orchestra Houellebecq, entre autres productions tel Jad Wio. La relève rock'n'roll se verra portée par les Parisiens Shades, Stuck in the Sound et les très stylés Rodéo Massacre. Quand l'électro sera représentée par Joakim, favori du moment.

Restera l'histoire 90's, samedi 20 janvier (à la Rock School Barbey à 20 heures, 10 euros). Voire, car parmi les recomposés, moult musiciens poursuivent l'aventure, compilée sur double

CD « 1988-98 » (2). Mary's Child continue avec Calc et Pull à ouvrir une pop qui n'a rien à envier aux Anglo-Saxons. Le guitariste et le batteur blues trash de Dèche Dans Face jouent avec de grands noms français. Le meneur de Bonjour Chez Vous prépare son album, avec un « Voilà les anges » à la Rachid Taha. Entre autres sauts que réservent les grungy Mush, noisy-pop Straw Dogs, sixties-punk Linkers, urgent Jerky Turkey, émotionnelle École du Crime, power trio Blindfolded, expérimental Skulldugerry. Valeurs sûres et surprises seront aux rendez-vous.

(1) et (2) Disques www.bordeauxrock.com

● « **Bordeaux Rock 2007** ». Du 17 au 20 janvier, à Bordeaux. Pass week-end 20 euros. 05.57.35.27.34 et www.myspace.com/bordeauxrock

La nouvelle Andromaque

Théâtre. Philippe Adrien revisite la pièce de Racine à Auch (32)

❖ L'ambition de Philippe Adrien est grande concernant cette production d'« Andromaque » : faire comme si cette tragédie était neuve. Or elle fut présentée pour la première fois en 1667 et rarement négligée depuis. Pour faire du neuf avec ce classique racinien corseté d'alexandrins, le metteur en scène a créé de subtiles entorses au code strict de la représentation. Ainsi, pour obtenir cette « pertinence hors référence », il a fait confiance au décor d'Olivier Roset, un long corridor vu de face, et à la lumière de Pascal Sautet, qui l'éclaire et suggère les méandres du labyrinthe de ce conflit entre intérêts politiques et intérêts sentimentaux. Un vrai dilemme. Andromaque (Catherine Le Hénan) a le choix : sauver son fils Astyanax ou respecter la mémoire de son époux Hector tué par Achille sous les remparts de la ville de Troie. Le sort d'Hermione (Christine Braconnier), d'Oreste (Bruno Ouzeau) et de Pyrrhus (François Raffenaud) dépend de sa décision. L'ambiance est tendue, c'est certain. C'est finalement par une grande sobriété et une fidélité de séide au texte racinien qu'Adrien tente l'originalité et l'atteint.

J. R.

● « **Andromaque** ». Vendredi 19 janvier, à 21 heures, au Théâtre d'Auch (32). 17 et 19 euros. 05.62.61.65.00.



Catherine Le Hénan (Andromaque) et François Raffenaud (Pyrrhus)

Russell Malone en tournée

Jazz. Le guitariste inspiré est en concert à Boucau et à Gradignan avec un trio et à Marciac avec un quartet

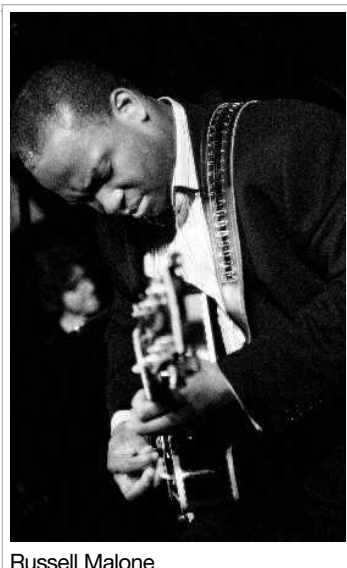
❖ Ce guitariste de jazz fut tôt remarqué par l'organiste Jimmy Smith, qui lui donna ce conseil socratique ultime et qui vaut peut-être pour tous les musiciens : « Joue ce que tu es. » Jimmy Smith craignait peut-être que ce musicien tout juste engagé pour l'accompagner soit trop influencé par ses employeurs précédents Freddie Cole et Eddie Vinson mais il suivit le conseil du compositeur de « The Cat » et cultiva son style pour accompagner Harry Connick Junior pendant cinq années et Diana Krall jusqu'en 1999

en tant que soliste. Ensuite on a pu l'entendre avec la formation de Roy Hargrove et lors d'enregistrements avec Mulgrew Miller et Ron Carter.

Pour les concerts de Boucau et Gradignan Russell Malone sera accompagné de Tassili Bond (basse) et Jonathan Blake (piano). Martin Bejerano (piano) se joindra à eux pour le concert de Marciac.

JOËL RAFFIER

● **Mardi 16 janvier**, à 20 h 30, au centre culturel Paul-Vaillant-Couturier à Boucau (64). 20 et 24 euros. 05.59.59.07.27.



Russell Malone

● **Mercredi 17 janvier**, à 20 h 45, au théâtre des Quatre-Saisons, parc de Mandavit à Gradignan (33). De 10 à 18 euros. 05.56.89.98.23.

● **Samedi 20 janvier**, à 21 heures, à la salle des fêtes, place du Chevalier-d'Antras à Marciac (32). 25 euros.

Misia la magnifique

Musique du monde. La nouvelle icône urbaine du fado s'arrête à la Coursive de La Rochelle, avec le spectacle « Drama Box »

❖ Chanteuse inspirée, Misia incarne — avec Mariza, Cristina Branco, Bragança et Madredeus — le renouveau du fado. Issu des quartiers populaires du Portugal à la fin du XIX^e siècle, ce blues lusitanien cohabite ici avec d'autres musiques latines — le boléro et le tango notamment —, servies par un quintet expert (guitares acoustiques, violon, piano et accordéon, et basse). Du titre de son dernier album, le

spectacle « Drama Box » qu'elle présentera à La Rochelle (ainsi qu'à l'Opéra de Bonn, en Allemagne) raconte une histoire de fiction. Celle d'une chanteuse vivante recluse dans une chambre d'hôtel; un personnage inspiré par sa mère, danseuse classique espagnole, et sa grand-mère, ancienne artiste de music-hall.

Misia enchaîne les projets : le mois prochain, elle présentera « Les Grands Aïrs du fado » à Paris. Le mois suivant, ce sont « Les Sept Péchés capitaux » de Kurt Weill qu'elle chantera à l'Opéra Sao Carlos de Lisbonne, où elle reviendra en juin pour interpréter « Maria de Buenos Aires » d'Astor Piazzolla. Entre-temps, elle aura créé, au Victoria Hall de Genève, le spectacle « Misia symphonique ».

STÉPHANE C. JONATHAN

● **Misia**. Mardi 16 et mercredi 17 janvier, à 20 h 30, à la Coursive de La Rochelle (17). 15 à 24,50 €. 05.46.51.54.00 ou www.la-coursive.com